

Sponsored.



Un triple écart pour le tournant énergétique

Silvia Gemperle
Responsable de la stratégie énergétique chez Enveloppe des édifices Suisse



Les gymnastes artistiques ne sont pas les seuls à maîtriser le grand écart. Au sens figuré, cette forme physique et mentale est souvent requise dans le quotidien professionnel des spécialistes de l'enveloppe des édifices - un pull en laine combiné à une robe de gala, combiné à une centrale électrique. Grâce à leurs connaissances techniques approfondies et à leur mental, ils sont littéralement des acrobates de l'enveloppe des édifices. Ils conseillent et planifient tout autour du projet de construction de manière transparente et fiable, de sorte que l'immobilier du futur devienne une réalité. On passe ainsi d'un bâtiment avec des pertes d'énergie à un édifice qui produit de l'électricité grâce aux énergies renouvelables comme une installation photovoltaïque.

Les spécialistes expliquent les mesures possibles et évaluent les coûts de construction et les économies d'énergie. Les objectifs fixés peuvent ainsi être atteints main dans la main. Avec et sur la voie royale e+, ils fournissent des travaux de bonne qualité et proposent des solutions éprouvées pour l'isolation des toits en pente, des toits plats et des façades. La voie royale e+ comprend des étapes parfaitement adaptées les unes aux autres, qui peuvent être réalisées ensemble ou dans l'ordre. En combinaison avec des fenêtres adaptées et un système de protection solaire adéquat, on obtient des températures ambiantes agréables en été comme en hiver. On peut ainsi économiser jusqu'à deux tiers de la consommation d'énergie sans devoir renoncer au confort ni à l'esthétique. Car utiliser l'énergie de manière efficace, cela signifie créer le meilleur confort possible avec le moins d'énergie possible.

L'immobilier du futur se transforme en centrale électrique en combinant la modernisation de l'enveloppe du bâtiment avec, par exemple, une installation photovoltaïque intégrée. On devient ainsi plus indépendant et l'immeuble devient automatiquement une pièce du puzzle qui contribue à la réussite du tournant énergétique. Qu'y a-t-il de plus agréable que d'agir pour les générations futures et de contribuer au renouvellement du parc immobilier suisse ?



ANNONCE



Comment exploiter le potentiel de durabilité des bâtiments ?

Pour que la Suisse puisse atteindre les objectifs de durabilité qu'elle s'est fixés, elle doit actionner le levier dans différents domaines. Les bâtiments jouent un rôle essentiel à cet égard, car ils sont à l'origine d'environ un quart des émissions de gaz à effet de serre dans le pays. La modernisation des bâtiments construits avant 1990 offre de grandes opportunités.

D'ici 2050, la Suisse vise le « zéro net » pour ses émissions de gaz à effet de serre. Le secteur du bâtiment joue un rôle clé dans la réalisation de ces objectifs, car il fait partie des plus gros émetteurs de CO₂ de Suisse. Mais si l'on considère les efforts de durabilité déployés jusqu'à présent dans ce domaine ainsi que leurs effets, le tableau est mitigé : en 2015, l'objectif intermédiaire de moins 22% d'émissions de CO₂ par rapport à 1990 (selon l'ordonnance sur le CO₂) a été atteint. Toutefois, en 2020, la contribution attendue de moins 40% par rapport à 1990 selon l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) n'a pas été atteinte - malgré de bonnes conditions grâce à un temps doux.

Le potentiel de durabilité du secteur immobilier n'est donc pas encore suffisamment exploité. À quoi cela est-il dû ? Cela s'explique notamment par le fait qu'une grande partie des bâtiments en Suisse sont encore chauffés au pétrole ou au gaz fossile. Cette situation rend difficile la réalisation des objectifs de la loi sur le climat, qui prévoit que le parc immobilier de la Suisse doit être exempt de CO₂. Ce qui aggrave encore

le problème, c'est le nombre de bâtiments résidentiels et utilitaires construits dans le pays : la Suisse compte environ 1,8 million de bâtiments et, selon les experts de la Confédération, à peine 1% de ce parc immobilier est modernisé chaque année. Il faudrait donc environ 100 ans pour rénover l'ensemble des bâtiments du pays, ce qui est nettement trop lent. Selon les experts, un taux de rénovation de 3,6% serait nécessaire pour réussir le tournant énergétique.

Quelle procédure convient à quel bâtiment ?

Comme le temps presse, il convient d'optimiser les mesures à prendre et de les coordonner entre elles. Afin de prioriser les travaux nécessaires et de définir les étapes appropriées, le Conseil fédéral a fait analyser le parc immobilier existant en Suisse. Il en est ressorti une palette de différents archétypes de bâtiments, qui se distinguent les uns des autres par leur type de construction et leur emplacement. Après un travail de tri approfondi et coûteux, les mesures de modernisation adaptées à chaque archétype ont pu être élaborées. Conclusion : il vaut la peine d'entreprendre rapidement la modernisation

des toits et le remplacement des fenêtres des maisons anciennes. Rien que cela permettrait de réduire les besoins en énergie de 20 à 30%.

La combinaison fait la différence

Les recherches menées par la Confédération montrent que les façades et les enveloppes de bâtiment recèlent un énorme potentiel pour une plus grande durabilité dans le secteur immobilier. Cela est également lié aux technologies modernes qui ouvrent de nouvelles possibilités dans ce secteur. Pour obtenir par exemple la réaction souhaitée à la chaleur et au froid, à l'obscurité et à la lumière, les façades misent sur une interaction de composants techniques, dont des systèmes de protection solaire réglables. Ceux-ci combinent aujourd'hui l'apport de chaleur, la protection contre l'éblouissement et les regards indiscrets, l'utilisation de la lumière du jour ainsi que la production de chaleur. L'isolation thermique de la façade représente donc déjà un énorme pas en avant vers la réduction des émissions. La combinaison avec l'installation de panneaux solaires peut même renforcer cet effet : Grâce aux matériaux et aux technologies modernes, il est par exemple possible aujourd'hui

d'intégrer des modules solaires directement dans l'enveloppe du bâtiment, sur le toit ou dans la façade, ce qui ne nécessite pas de surface supplémentaire.

Les spécialistes de l'enveloppe des bâtiments travaillent avec précision et professionnalisme et proposent des solutions qui produisent de l'électricité de manière efficace tout en étant agréables pour les yeux. Il existe en effet désormais des modules solaires de différentes couleurs et formes et de différents matériaux. Aujourd'hui, la durabilité ne doit donc plus être en contradiction avec les exigences esthétiques des bâtiments. La modernisation de l'enveloppe des bâtiments combinée à l'installation de panneaux solaires représente donc une solution idéale pour la réduction des émissions de CO₂ dans le secteur immobilier. D'autant plus que les éléments et matériaux utilisés aujourd'hui ont une durée de vie extrêmement longue. Un toit plat équipé de modules solaires peut ainsi fonctionner pendant environ 30 ans, voire plus. Lorsque les composants utilisés atteignent la fin de leur cycle de vie, leurs matières premières peuvent être réintroduites dans l'économie circulaire.

VOTRE BATIMENT - NOTRE METIER

**Moderniser aujourd'hui,
profiter demain.**



Economisez de l'énergie et de l'argent

